

ANCRE D'OR...

Dans le numéro 108, nous vous présentons les lauréats de la catégorie 1 des Ancres d'or. Ce mois-ci, les vainqueurs de la catégorie 2 : « Équipements de navigation et aménagement de la voie d'eau » ont accepté de retracer leur aventure et d'en faire le bilan.

TEXTE : SOPHIE BASTIDE

Cadre bucolique pour le canal de Nantes à Brest, un bel exemple de rénovation.



Le temps d'une pause à la halte de Poissy.

ANCRE D'OR

LA RÉNOVATION EN OR DU CANAL DE NANTES À BREST

La restauration de la branche finistérienne du canal de Nantes à Brest est devenue effective grâce à l'action du SMATAH (Syndicat Mixte d'Aménagement Touristique de l'Aulne et de l'Hyères) et avec l'aide financière du Conseil général du Finistère et du Conseil régional de Bretagne. Une nouvelle jeunesse a été insufflée au canal après les effets dévastateurs de la crue de l'Aulne en 1995. Tous les efforts d'une restauration entreprise dès 1973 avaient alors été anéantis en quelques jours : digues et pertuis défoncés, maçonneries disloquées, chemins de halage détruits... La rénovation devait se faire à grande échelle. Aujourd'hui, la section de Châteaulin à Châteauneuf-du-Faou est à nouveau navigable sur un parcours de quatre-vingts kilomètres environ grâce à la réfection d'une vingtaine d'ouvrages. De nombreux travaux au fil ou autour du canal ont été menés : l'enrochement des seuils ou la construction de passes pour les poissons et les canoës, pour ne citer que quelques exemples.

Nous avons rencontré Christophe Hériaud, directeur du SMATAH, pour dresser le bilan :

Fluvial : *Que vous a apporté cette Ancre d'or ?*



Christophe Hériaud : Une reconnaissance pour l'ensemble du travail effectué sur le linéaire finistérien, mais également un énorme encouragement à pour-

suivre la remise en état de notre section du canal. Il nous reste encore beaucoup d'ouvrages à restaurer et de nombreux aménagements à apporter à notre voie d'eau et à ses abords pour la rendre encore plus attrayante pour tous les publics. Malheureusement, nous n'avons pas véritablement savouré à sa juste valeur cette distinction, du fait d'une crue hivernale qui a causé d'importants dégâts sur les halages et contre-halages.



Service de navigation de la Seine

F. : *Quel avenir peut-on entrevoir pour le canal ?*

C.H. : Un avenir radieux malgré les aléas actuels. L'orientation générale du tourisme fluvial tendra inévitablement à favoriser des petits linéaires semblables aux nôtres, autorisant un tourisme multiforme, proposant des activités liées à la culture, à la nature, au patrimoine, favorisant la randonnée à partir de l'eau. L'authentique est à la mode. Nous en possédons à foison. C'est pourquoi nous continuerons à le mettre en valeur en développant de bonnes conditions d'accueil pour tous nos visiteurs.

ANCRES D'ARGENT

ÉQUIPEMENTS À L'USAGE DES PLAISANCIERS ET BATEAUX À PASSAGERS.

Le service de navigation de la Seine a créé dans les Yvelines, au niveau de Poissy, une double halte plaisance et un débarcadère à passagers. Le débarcadère à passagers est composé d'un ponton flottant raccordé à la berge par une passerelle. Un tel

débarcadère permet : la simplification de l'articulation entre les fonctions d'accostage ou de débarquement et celles d'accueil ou de promenade ; la minimisation des dragages qu'aurait supposé un quai. L'accueil des bateaux longs est également rendu possible grâce à l'implantation du front d'accostage dans l'alignement de deux ducs-d'Albe. Le ponton de 3 m sur 8 est monté sur caisson aluminium insubmersible et comporte une ossature à double membrure en profilés métalliques terminée à ses extrémités par des colliers libres. Ceux-ci viennent enserrer les pieux battus par l'intermédiaire d'appuis glissants. Le ponton peut ainsi monter ou descendre selon les amplitudes du niveau de la Seine. La passerelle en aluminium, qui doit pouvoir s'adapter à ces variations de hauteur, est articulée sur le ponton et repose côté berge sur un appui libre. La halte plaisance se compose de deux pontons flottants, de part et d'autre du débarcadère évitant ainsi la gêne mutuelle entre plaisanciers en transit qui accostent et bateaux à passagers débarquant pour la visite de la collégiale de Poissy. L'organisation de cette coexistence harmonieuse a un coût : c'est 1 800 000 F qui ont été débloqués pour de telles réalisations.

Quelques questions à Christian Galea, ingénieur des Travaux Publics de l'État pour le Service de navigation de la Seine, nous ont permis d'en savoir plus :

Fluvial : *L'Ancre d'argent a-t-elle permis de mieux faire connaître votre réalisation ?*



Christian Galéa :

Certainement, nous avons eu droit à un encart dans la lettre de Voies Navigables de France. Pour l'instant, la période est peu propice pour savoir si les nouvelles installations vont conduire à une recrudescence du trafic des bateaux de plaisance. Il faut attendre la fin de la basse saison... début avril. Quant aux bateaux à passagers, à cette période de l'année il en passe environ 2 par quinzaine, ce qui est déjà bien. Cette Ancre d'argent, nous sommes toute une équipe à l'avoir remportée : Cyril Demeusy, technicien principal de l'équipement, Stéphane Sabra, dessinateur, et Christophe Deniau, contrôleur chargé de la surveillance des travaux.

F : *Quels sont vos projets sur le site de Poissy ou dans les environs ?*

C. G : Il n'y a pas que sur la Seine que nous souhaitons développer le tourisme fluvial mais également sur l'Oise. Nous avons comme projets de créer une halte du même type qu'à Poissy, à Mériel-sur-Oise où se trouve le musée Jean Gabin et d'étendre la halte de tourisme fluvial de l'Isle-Adam. »

STATION D'AVITAILLEMENT SUR LA MEUSE

C'est la fin du système D sur le parcours du canal de l'Est branche nord dans la partie meusienne ! Le SIVOM du Val dunois est à l'origine de la création d'un point de distribution de carburant, le seul à ce jour dans ce secteur pourtant très agréable pour la navigation et ouvert aux péniches au gabarit Freycinet. Les travaux se sont élevés à 300 000 F. C'est à Dun-sur-Meuse, très exactement, sur la base de location de bateaux « Meuse Nautic » qu'a été réalisée cette station d'avitaillement auquel s'est ajouté un

point de vente d'articles de nautisme. Nous avons questionné Emmanuel Lapoule, instigateur du projet et responsable de la base « Meuse Nautic » :

Fluvial : *Avez-vous constaté une augmentation du trafic depuis l'installation de la station d'avitaillement ?* »



Emmanuel Lapoule :

Pour l'instant, je ne peux pas vraiment vous le dire car je ne dispose pas de statistiques sur une saison complète. En raison de complications techniques, la station n'a fonctionné qu'à partir de fin juillet 2000. Mais en tout cas, j'ai remarqué que les plaisanciers effectuaient des arrêts prolongés depuis cette date. C'est vrai aussi que nous sommes situés idéalement : suffisamment près de la Belgique où l'on retrouve d'autres points d'avitaillement. Côté français, c'est à Pont-à-Mousson que se trouve la prochaine station de carburant. Le fait que nous soyons actuellement les seuls sur la Meuse à proposer ce service n'est donc pas un problème.

La station de Meuse Nautic arbore à côté des couleurs françaises le drapeau européen.



Meuse nautic

Fierté de St-Jean-de-Losne, le bateau avitailleur *Saint-Jean*.



Mairie de St-Jean-de-Losne / Studio Elios

F. : Avez-vous d'autres projets en matière d'équipements ?

E.L. : Personnellement, j'ai comme objectif d'installer un système de levage, bien utile en cas de panne. J'espère que ce projet finira par être accepté. C'est toujours difficile de se lancer dans une nouvelle aventure. Lorsqu'il y a deux ans, j'ai proposé la création d'une station d'avitaillement fluvial, on m'a pris pour un fou. Aujourd'hui, ça marche bien. C'est aussi grâce au soutien de M. Courtaux qui était président du SIVOM, actuellement président de la Communauté de communes que cela a pu se réaliser.

AVITAILLEMENT TOUJOURS... À ST-JEAN-DE-LOSNE

St-Jean-de-Losne située en un point stratégique de la carte fluviale au croisement du canal de Bourgogne et de la Saône a été deux fois vainqueur de ce concours des Ancres d'or. Cette commune dynamique mène en effet une action d'aménagement et de promotion de la voie d'eau assez systématique. C'est sa reprise et rénovation du bateau avitailleur le

Saint-Jean qui lui a valu son Ancre d'argent. Début 1999, les propriétaires de la station Avisaoïne implantée dans ce secteur, ont annoncé qu'ils allaient cesser leur activité fluviale de distribution du carburant. Or il était vraiment vital pour les usagers de la voie d'eau de conserver ce bateau d'avitaillement. Aucun projet privé ne voyant le jour, c'est la Communauté de communes du Pays losnais qui a repris le flambeau. Deux pompes ont été installées et deux agents d'accueil ont été embauchés. On ne devrait plus manquer de carburant puisque c'est 40 000 litres au total qui sont stockés dans les cuves à fioul et gazole.

Michel Griviau, maire de St-Jean-de-Losne, nous a apporté quelques précisions :

Fluvial : *Quelle a été votre première réaction lorsque vous avez appris que la société Avisaoïne abandonnait son activité de distribution du carburant ?*



Michel Griviau : Je me suis tout de suite renseigné auprès d'eux pour savoir quels étaient leurs acquéreurs éventuels. Ils m'ont parlé d'une personne qui souhaitait racheter le bateau pour s'en servir en

région parisienne et d'une autre qui avait un projet de bateau-atelier sur la Haute-Saône. Il m'a semblé urgent d'agir alors, car comment imaginer St-Jean-de-Losne, premier port de plaisance français sans son bateau avitailleur ? J'ai entrepris alors de nombreuses démarches pour obtenir des aides et c'est finalement dans le cadre de la Communauté de communes que nous avons pu décrocher une subvention auprès de la préfecture. C'est donc en décembre 1999 que nous avons racheté le *Saint-Jean* pour 320 000 F. De nombreux travaux de réfection qui se sont élevés à 230 000 F ont été nécessaires pour sa remise aux normes de sécurité. Nous avons fait très vite pour que le bateau soit rénové au début de la saison fluviale. Et dès le 15 avril 2000, il reprenait du service.

F. : En 2000, quelle a été la quantité de carburant distribuée ?

M.G. : 230 000 litres de fioul et 250 000 litres de gazole. Il faut préciser aussi que nos horaires d'ouverture sont assez étendus : en haute saison, nous délivrons du carburant tous les jours de 7 heures du matin à 19 heures du soir non-stop et le reste du temps de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures tous les jours sauf le dimanche. ■